

# Hebdo Sasmad en confinement numéro 25

## Hommage aux aînés

En franchissant officiellement le cap des 70 ans et plus, dans lequel je m'étais d'ailleurs inscrite illégalement dès l'annonce du confinement le 13 mars dernier, j'ai basculé dans cet univers des personnes vulnérables et fragilisées, du moins face à la Covid-19. J'ai donc rejoint un certain nombre d'entre vous, chères et chers bénévoles Sasmad, les amis de Jeanne Mance, les amis de la Miséricorde, sœur Madeleine elle-même et surtout la très grande majorité de nos bénéficiaires. De par sa mission et dans les désirs les plus profonds de sa fondatrice, le service Sasmad, dédié aux personnes malades et âgées, accueille beaucoup d'aînés qui en retirent une grande fierté et un bien-être personnels, soit en y œuvrant, soit en en recevant le service.

Rendons hommage aux aînés qui ont bâti le Québec d'aujourd'hui, par leur labeur et leur implication personnelle et collective dans les domaines les plus importants pour la société : éducation, santé globale, services communautaires ou publics, ...

Rendons hommage à tous ces parents qui ont accueilli et élevé des enfants devenus aujourd'hui force vivante dans la société et, eux-mêmes, parents ou grands-parents à leur tour.

Rendons hommage à toutes ces personnes qui ont travaillé, souvent dans l'ombre, peu ou pas rémunérés, au service des autres, aux services qualifiés aujourd'hui d'essentiels, si peu reconnus et si peu valorisés avant les révélations dévoilées par la crise mondiale de la Covid-19.

Rendons hommage à toutes ces communautés religieuses vieillissantes qui ont construit et fait vivre les grandes institutions d'enseignement, de santé et d'innovation culturelle du Québec (avant de devoir tout remettre aux mains des regroupements laïcs) et qui ont contribué financièrement à divers fonds, pour promouvoir le mieux-être de la population : je pense ici à l'argent donné par les Supérieur(e)s majeur(e)s du Québec pour la Fondation des amis de Jeanne Mance qui assure depuis tant d'années la pérennité du service Sasmad.

Rendons hommage à tous nos bénévoles surtout ceux qui, malgré leur âge vénérable, et totalement gratuitement, continuent à accompagner spirituellement, à chaque semaine, parfois des personnes plus jeunes qu'eux, souvent jusqu'à ce qu'eux-mêmes aient besoin du même soutien, dans une épreuve plus ou moins longue de maladie ou de préparation à la fin de vie.

Rendons finalement hommage à nos bénéficiaires âgés qui nous émerveillent par leur simplicité à nous partager leur vécu, par leur confiance dans l'expression de leurs sentiments intimes et émotions fortes, par leur sage humilité devant la vie, la mort et l'être transcendant qui les aime et qui les attend pour son banquet d'amour auquel nous sommes toutes et tous conviés, que nous le sachions ou non, que nous l'espérions ou non, que nous y adhérions ou non.

Oui, rendons hommage aux aînés, partie intégrante de notre société, qui contribuent souvent encore à l'économie du pays, par leur seule présence, en faisant travailler de nombreux préposés et intervenants de toutes sortes mais également en continuant à faire des heures et des heures de bénévolat auprès de leur famille ou de leur prochain, permettant ainsi aux plus jeunes de gagner leur vie et de préparer leur propre vieillesse.

Merci Seigneur pour nos aînés et pour ce que nous sommes toutes et tous à tes yeux, tes enfants bien-aimés pour lesquels ton Fils Jésus est mort et ressuscité!

À la suggestion de Maria Regina, je tente une histoire folle, pas mal d'actualité, bourrée d'expressions de chez nous pour nous faire rire un peu durant cette pandémie si déprimante pour la majorité d'entre nous.

Ça prend pas la tête à Papineau pour comprendre que ça peut pas se faire en criant lapin surtout quand on est à côté de la track. Y s'astinent pis y zigonnent. Y jettent de la poudre aux yeux à force de tourner autour du pot. J'veux pas parler à travers mon chapeau mais y en a qui pensent qui sont en train de nous passer un sapin. En tout cas, moi, pendant qui niaient avec le puck, je vois ben que ça va mal à chop, on sait pas où y s'en vont avec leurs skis. Ça marche pas comme sur des roulettes. Ça fa que, je me tasse, j'me tire une bûche pis j'cogne des clous; pis j'fais la grasse matinée surtout qui commence à faire fret. À bon entendeur, salut!

## Une histoire pour vous donner de l'espoir en ces temps difficiles !

Sœur Marianna, de la paroisse Saint-François d'Assise, et Sœur Thérèse, toutes deux bénévoles SASMAD, rendaient visite à une dame très malade dans la région du Plateau. Elle n'était pas toujours disponible pour une visite, mais lorsque des restrictions sont apparues, elle a demandé à communier. Comme les sœurs ne pouvaient pas entrer, elles ont donné la communion à sa fille qui la lui a apportée et les sœurs ont regardé par la fenêtre ouverte de sa chambre et ont prié avec elle. Puis elles se sont mises à chanter avec elle dans la rue, devant sa fenêtre, et elles ont entendu sa voix par la fenêtre. Ce fut un temps de grâce pour cette dame et pour nos bénévoles.

Lors de leur dernière visite avec elle, elle leur a demandé de prier pour que le Seigneur l'emmène au ciel. Elle est morte quelques jours plus tard. Voilà en quoi consiste notre service !

Cathie Macaulay, coordonnatrice Sasmad, secteur anglophone

Adresse courriel pour envoyer vos intentions de prière : [misericorde.mercysasmad@gmail.com](mailto:misericorde.mercysasmad@gmail.com)

Aux dernières nouvelles, notre chère Marie Tanga est retournée chez elle et continue courageusement son combat contre la Covid, avec des antibiotiques et du repos. Prompt rétablissement chère Marie!